

Ça a débuté comme ça. Quelques mots sur un carré de papier. Une question : « pouvons-nous être juste ? ». Le carré de papier tourne en silence dans notre petit groupe de cinq personnes assises autour de notre animatrice, Emmanuelle. Un silence qui interroge, qui brouille le regard avant de faire étinceler la pupille, avant de délier les langues, timidement. Les paroles naissent. « De quoi parle-t-on ? ». Précisions, questionnement sur le sens de chaque mot, exemples personnels ébauchent les fondations de la discussion. Nous conceptualisons : de nos exemples personnels surgissent des représentations plus générales, au point de vue plus large.

Emmanuelle nous guide, synthétise nos idées et nous sourions à l'écoute des belles paroles que nous sommes capables de prononcer. Cinq voix qui construisent un cheminement de pensée.

Le sable s'écoule doucement dans les gouttes de verre du sablier, car le temps nous est compté. La flamme de la bougie tremble et nous rappelle que nous sommes protégés par un cadre symbolique d'où nos paroles peuvent ne pas sortir.

Il est temps de se questionner pour mieux asseoir nos idées, passer de la confusion des paroles lancées à une articulation raisonnée, passer du chaos des mots à la géométrie du discours. Cela se fait doucement, car nous manquons d'exercice et les émotions liées à nos exemples personnels troublent le raisonnement, rendent l'édifice brinquebalant. Il faut mettre à distance et pour cela respirer, faire des paroles individuelles UN discours, tenter de toucher une forme d'Universel. C'est un beau moment d'échange. Des questions restent en suspens, une nouvelle face du problème à laquelle nous n'avions pas pensé apparaît.

Le sable a fini de s'écouler. Nous nous levons et nous soufflons de concert la bougie qui marque la réouverture du cadre. Malgré la légère frustration de ne pas avoir répondu à tout, de ne pas être allés au bout du questionnement, nous revenons au monde avec l'envie de recommencer. Vite.

C'était un moment d'atelier de Philosophie mené par Emmanuelle. Que nous remercions. Que nous savons disponible pour nous aider dans les cheminements futurs avec nos élèves, car il y en aura, des moments de questionnement, de libération et de construction de la parole dans nos classes. Des projets d'atelier philosophie se dessinent dans nos esprits, des partages d'expérience entre collègues, et le plaisir d'essayer, simplement.

Jean-Luc Grenier (Ecole de Mouchan)